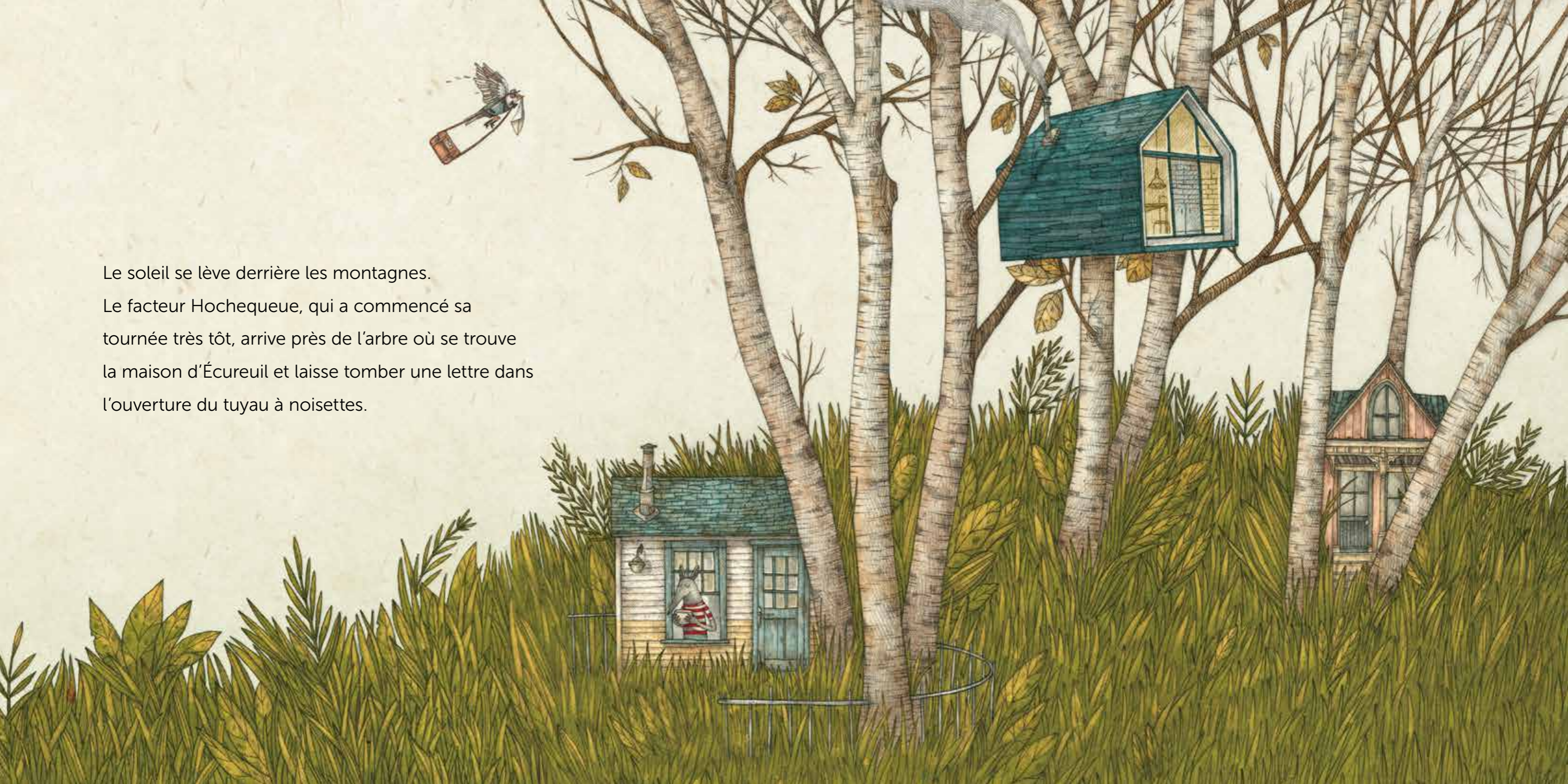


Le soleil se lève derrière les montagnes.
Le facteur Hochequeue, qui a commencé sa tournée très tôt, arrive près de l'arbre où se trouve la maison d'Écureuil et laisse tomber une lettre dans l'ouverture du tuyau à noisettes.



Quand Écureuil se réveille, la journée est déjà bien entamée. Entre deux bâillements et un étirement, il prépare son petit-déjeuner mais, dans sa tasse de noisettes, il trouve une drôle d'enveloppe.





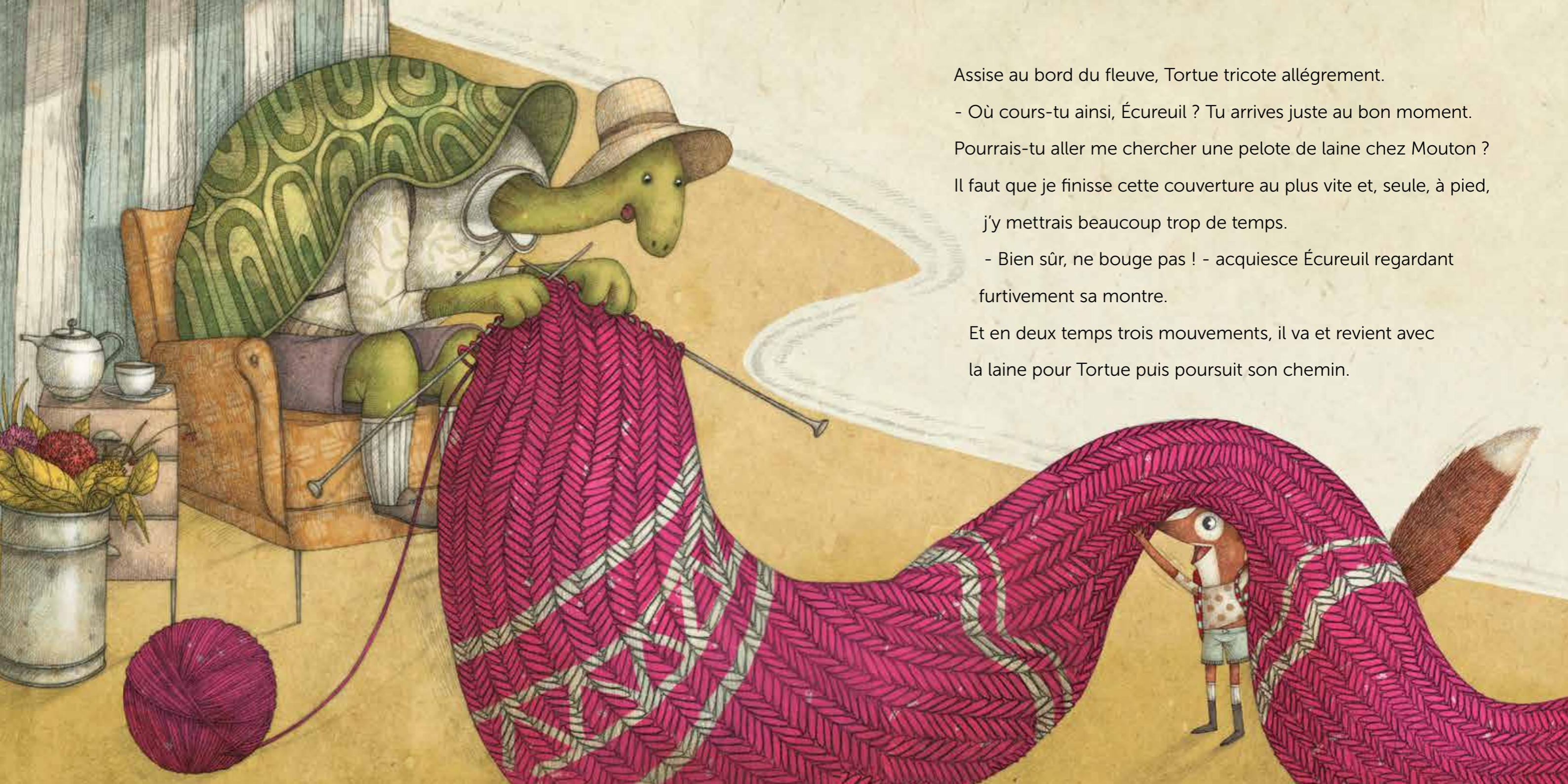
À peine a-t-il lu la lettre qu'il se précipite pour s'habiller.
Mais il est si pressé qu'il sort tout dépenaillé :
les chaussures à l'envers et son sac à dos grand ouvert.

Écureuil court aussi vite que ses petites pattes le lui permettent mais alors qu'il traverse un champ, Cerf l'arrête : - Quelle chance de te rencontrer ici, Écureuil ! Pourrais-tu m'aider à ramasser ces jolies fleurs ? Car vois-tu, c'est juste le bon moment pour décorer mes bois. J'ai rendez-vous avec ma biche.

- À vrai dire, je suis un peu pressé mais bon, une minute de plus ou une minute de moins, ça ne va pas changer grand-chose - dit Écureuil, incapable de refuser.

Et après avoir aidé Cerf, il reprend rapidement son chemin.





Assise au bord du fleuve, Tortue tricote allégrement.

- Où cours-tu ainsi, Écureuil ? Tu arrives juste au bon moment.
Pourrais-tu aller me chercher une pelote de laine chez Mouton ?
Il faut que je finisse cette couverture au plus vite et, seule, à pied,
j'y mettrais beaucoup trop de temps.

- Bien sûr, ne bouge pas ! - acquiesce Écureuil regardant
furtivement sa montre.

Et en deux temps trois mouvements, il va et revient avec
la laine pour Tortue puis poursuit son chemin.